



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 28 AOUT, 1917.

NO. 353.

## L'IMPÔT DE GUERRE MEURTRE DE

### Promet d'être la question la plus importante cette semaine

Propagande allemande aux Etats-Unis. — Patriotisme des producteurs du sucre de betteraves. — L'inventaire de tous les produits emmagasinés. — Contrats alloués pour trois chantiers maritimes, par le gouvernement fédéral. — Il se peut que le gouvernement réponde, cette semaine, à la note du Pape.

Washington, 28 août. — Le premier aviateur américain tué en France, accidentellement est un nommé George Herbert Manley, mécanicien du corps naval aéronautique. Il était le fils de Herbert Manley, de Maplewood, New Jersey. Pas de détails sur l'accident.

Washington, D. C., 27 août. — Le Président Wilson a envoyé un message aux membres de l'Assemblée générale à Moscou, dans lequel il donne l'assurance au gouvernement de la Russie que l'Amérique lui accordera l'aide "l'assistance matérielle et morale" possible.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine. On se propose de construire 100 destroyers, dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

## NICK ORIGO

### Le courageux fils de Nick Origo, poursuit le meurtrier de son père, et le fait faire prisonnier

Nick Origo, vendeur d'huîtres, au coin des rues Villere et Gasquet, fut assassiné hier par un nègre nommé Edward Butler, qu'il employait dans son établissement. Le seul témoin oculaire au drame sanglant fut Sam Origo, âgé de 13 ans, fils de la victime, qui raconte la tragédie comme suit : "Butler entra dans la chambre voisine de l'établissement, pendant que mon père et moi étions près du comptoir. J'entendis Edward crier : 'By God, fil get you!' et je le vis s'emparer d'un revolver qui était sur le manteau de cheminée, et faire feu sur mon père, puis il prit la fuite. Mon père s'affaissa sur le plancher, et expira presque instantanément. Le projectile lui avait fracturé la colonne vertébrale." Le courageux garçonnet, s'empara du revolver que le meurtrier avait jeté sur le plancher, et se mit à la poursuite du noir, sur lequel il fit feu. La détonation de l'arme mit l'émou dans le quartier, et bientôt les voisins sortirent sur la rue, et avisèrent par le téléphone, le poste central de police. Quelques minutes plus tard les policiers arrêtaient Butler, dans la maison au No. 1534 rue Bienville.

Butler demeure au No. 1313 rue Gasquet, et était employé comme

détaillé dans une boutique de chaussures. On se propose de construire 100 destroyers, dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

Washington, D. C., 27 août. — Le Sénat a adopté hier, par un vote de 85 à 15, une loi qui autorise le Président à envoyer au Congrès des devis de \$150,000,000 pour la construction de destroyers, qui seront construits dans les chantiers de la marine américaine.

## LE BILLET PARISIEN NOUVELLES

### DE LA VILLE

LA QUESTION DES LOYERS EST PRESQUE INSOLUBLE. La solution pour ceux des tranchées est toute trouvée, une liquidation s'imposera.

La question des loyers devient de plus en plus insoluble. Le premier inconvénient avait été voté en prévision d'une guerre courte; il a fallu continuer dans cette voie et voilà 27 fois que les propriétaires n'ont pas touché les trois quarts de leurs revenus. La vérité morale, si on peut dire, est que tous ceux qui pouvaient payer auraient dû s'acquitter. Quant aux mobilisés, il était trop juste qu'on ne leur réclamât rien. Il n'en a pas été ainsi. A l'abri de décrets mal conçus, basés à la hâte, et qu'il ne pouvait en être autrement — beaucoup qui auraient pu payer ne l'ont pas fait; ils se trouvent en présence d'une dette considérable qu'ils sont dans l'impossibilité d'acquitter et qu'ils n'acquitteront jamais.

La solution pour ceux des tranchées est toute trouvée, une liquidation s'imposera. L'Etat, les départements et les communes devront prendre une part de cette dette et même un sacrifice inévitable. Mais pour ceux qui sont restés à l'arrière, qui n'auraient pu payer, qui n'auraient pu que ne l'ont pas voulu. C'est de là surtout que surgissent les difficultés. Je connais des petits propriétaires dont la modeste fortune était composée d'immeubles grevés d'hypothèques et qui n'ont rien reçu depuis près de trois ans. Ils ont payé, néanmoins, les divers impôts assez lourds, mais beaucoup n'ont pu continuer à payer les intérêts de leur dette hypothécaire. Ceux-là sont dans une situation intéressante aussi. Il est vrai que quelques uns de leurs locataires menacent de mettre le feu à leur cambuse à la première occasion. C'est une solution un peu violente, mais dont il faut envisager l'hypothèse.

Comme question intérieure, celle-ci est assez gênante et plus le temps passe, plus la difficulté augmente. Il est vrai que les mouvements de grève ont révélé des exigences nouvelles. Une des grévistes arrêtés pour injures aux agents, une demoiselle Marion Lannes, déclarait au président de la 9<sup>me</sup> Chambre :

"Je gagne huit francs cinquante par jour; une femme ne peut vivre avec ça!"

Cela dépend de la manière dont on vit et je connais de braves gens qui sont obligés de se contenter de moins. Le président aurait pu répondre que les simples juges de province gagnent un peu moins et beaucoup sont père de famille. Ils ne se mettent pas en grève pour demander un supplément de la vie chère. Il faut ajouter que j'en connais qui en auraient bien envie; mais ces moeurs ne sont pas encore passées dans les habitudes judiciaires.

Cela viendra peut-être. Il ne faut désespérer de rien. Un locataire qui n'a pas payé ses termes vend son fond et sur les affiches placardées dans le quartier Montmartre, on voit que le successeur "devra reprendre les marchandises en sus du prix" mais il n'est nullement question des loyers échus. Le sont maintenant détails néglijables. Il s'agit de l'établissement autrôchien pour ses dîners.

L'abbaye Thérémis, place Bigalle et dont la clientèle l'achalandage, le matériel et le droit au bail" sont mis à prix à 300,000 francs — un rien comme vous voyez — ceci indique qu'on se propose de distraire les gens qui aiment à se coucher tard, après la guerre.

JEAN-BERNARD.

## LES ITALIENS

### Obtiennent de grands succès sur les fronts d'Isonzo et du Corso

Les Français rossent les allemands sur la rive droite de la Meuse et au trepart. — Le général Petain a envoyé des messages de félicitations à ses officiers. — Vains efforts des Allemands sur le front de l'Aisne. — Aviateurs allemands bombardent un hôpital à Vadelincourt. — Discours du Premier Kerensky.

Paris, 28 août. — Le rapport officiel de l'amirauté dit aujourd'hui : "Sur le front de l'Aisne, des détachements spéciaux d'Allemands ont déclenché une série d'attaques sur différents points de nos lignes, principalement à l'est de la ferme Noisy, à l'est et à l'ouest de Tercy, et aux deux côtés du monument de Hurtelise. L'ennemi a été contraint de reculer sous un feu nourri de nos mitrailleuses.

Sur la rive droite de la Meuse (front de Verdun), les allemands dans une contre-attaque ont essayé de nous déloger de nos positions au Sud de Beaumont, mais leurs efforts ont été paralyés par notre artillerie. Il leur a fallu se retirer dans un grand désordre. Nous avons fait 150 prisonniers, y compris 32 officiers.

Deux attaques allemandes au nord-est de Vaux-Les-Palameux ont été repoussées. Les allemands ont bombardé nos baraquements d'aviateurs au Reichstag par le départ de trois citoyens blessés.

Amsterdam, 28 août. — En expliquant l'illusion faite par le chancelier allemand, à l'égard de la formation du nouveau sous-comité du comité principal du Reichstag, qui doit s'aboucher avec le gouvernement sur les affaires étrangères, le "Weser Zeitung", de Brême, déclare que le Chancelier Michaelis, est de retour du quartier général allemand avec l'autorisation de créer le sous-comité, et avec le consentement de l'Empereur de transformer l'Alsace-Lorraine, en un état fédéral indépendant.

Rome, 27 août. — La lutte violente entre les Italiens et les Autrichiens, continue sur les fronts d'Isonzo et du Corso. Les Autrichiens retraitent sur beaucoup de points, et les Italiens avancent toujours. Istvánview aujourd'hui, le commandant en chef, le général comte Cadorna a répondu : "Nos marches très bien, merci."

Le rapport officiel ajoute : "Les troupes autrichiennes sont démoralisées, par les terribles attaques de la flottille aérienne et de l'artillerie des forces italiennes. Les aviateurs italiens ont détruit presque toutes les baraquements d'approvisionnement des Autrichiens, dont une grande partie de ces derniers, souffre de la faim depuis plusieurs jours entre Tolmino et la mer."

Le rapport officiel ajoute : "Les troupes autrichiennes sont démoralisées, par les terribles attaques de la flottille aérienne et de l'artillerie des forces italiennes. Les aviateurs italiens ont détruit presque toutes les baraquements d'approvisionnement des Autrichiens, dont une grande partie de ces derniers, souffre de la faim depuis plusieurs jours entre Tolmino et la mer."

Paris, 27 août. — Dans le secteur de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, les forces françaises dans une violente attaque ont capturé un front sur le parcours de deux tiers de mille, et sont en possession des bois de Fosses et Beaumont. De sanglants combats ont lieu aux environs de la colline 301, sur la rive gauche de la Meuse. Les avant-gardes des Français ont atteint les faubourgs de Bethincourt et les rives de Foges Brook.

Dans le nord de Verdun, la nuit a été marquée par une grande activité d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, entre Samogneux et le bois de Chaume.

Les Allemands ont perdu un nombre considérable de soldats dans les attaques sur les hauteurs de la Meuse.

Berlin, 27 août. — L'amirauté allemande annonce que les Français ont déclenché une formidable attaque sur le front de Verdun, à l'est.

La suite 3<sup>me</sup> page

## L'INSPECTION DES FABRIQUES

Le système et les méthodes adoptés en Louisiane, en ce qui concerne la loi des enfants employés dans les fabriques et les manufactures, ont été approuvés par le gouvernement fédéral. Les autorités à Washington, ont avisé Mme Martha D. Gould, inspectrice des fabriques et manufactures, que les rapports de l'Etat de la Louisiane, à l'égard de la mise en vigueur de la dite loi, seront reconnus par le gouvernement fédéral.

Cette décision est assurément un compliment pour notre Etat.

Les Allemands feront-ils la bêtise de Napoleon I<sup>er</sup> et avanceront-ils assez loin en Russie pour s'y faire tuer? C'est peut-être le truc que les Russes sont en train de leur jouer.

## CAMP NAVAL DES JUNIORS

Trente-cinq garçonnet vigoureux se livrent fréquemment à des exercices d'entraînement, dans un camp à West End, près de la ligne de la paroisse Jefferson. Ces garçonnet sont sous le commandement du capitaine E. R. Blasland, de la station navale, et il est assisté du lieutenant E. C. Roehl et E. L. Borden, instructeurs. Les jeunes garçonnet sont journellement soumis à divers exercices tels que, concours de natation, tir à la cible, manœuvres militaires, etc.

Ceux qui n'ont pas encore vu les garçonnet, devraient ne pas tarder à le faire, car ils passeront de bons moments à les voir exécuter les entraînements.

LA GUERRE NAVALE ET L'OFFENSIVE. L'amiral Degouty qui a toujours mené une active campagne en faveur d'une offensive navale nous donne dans son dernier volume "La Guerre Navale et l'Offensive" paru chez Chapelot, le très important avertissement suivant que nous ne saurions trop méditer :

"Comptons que nos adversaires feront entrer en jeu des moyens d'action nouveaux, préparés en secret dans une longue période de repos forcé qui a été parfaitement employée. Je n'en ai pas la preuve, je le saurais encore moins dire quels sont ses moyens d'action offensive ou défensive et qui visent probablement l'emploi des armes sous-marines de port, et d'autre, mais j'en ai la certitude."

"Aux Alliés de prendre des mesures pour, si non parer à l'inconnu, au moins infliger à l'ennemi de cruelles déceptions."

L'ARGOT DES MATURINS. Le "Bulletin des Armées" cite quelques expressions pittoresques en usage dans la flotte :

Le vieux; unquel ou capitaine de vaisseau; le patron; premier maître mécanicien; le moulin à café; cabestan à bras; languer sur sa nosse; dormir debout; fuir devant le vent; partir ventre à terre en apercevant une patrouille; larger-moi; laisser-moi tranquille; boucle ton patineau; forme la bouche; gargouiller; maître d'hôtel.